

Zeitschrift: arCHaeo Suisse : Zeitschrift von Archäologie Schweiz = revue d'Archéologie Suisse = rivista di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 3 (2025)

Heft: 4

Artikel: L'archéologie face à la cancel culture : quel déboulonnage?

Autor: Le Bec, Erwan

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1096056>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1 Frédéric Troyon (1815-1866) en 1859. Pionnier de l'archéologie nationale, il était également collectionneur d'objets issus des colonies.

Frédéric Troyon (1815-1866) im Jahr 1859. Als Pionier der nationalen Archäologie war er auch Sammler von Objekten aus Kolonien.

Frédéric Troyon (1815-1866) nel 1859. Pioniere dell'archeologia nazionale era allo stesso tempo un collezionista di oggetti provenienti dalle colonie.

L'archéologie face à la *cancel culture*: quel déboulonnage?

Statues retirées, collections mises au ban... la contestation dite de la *cancel culture*, ou «culture de l'effacement», n'épargne aucun pan de notre héritage. Et elle a de quoi ébranler l'archéologie.

Par Erwan Le Bec

On n'a encore déboulonné aucun archéologue. À l'heure de la remise en question d'un héritage européen-centré, d'une constitution du savoir ancrée dans la période coloniale, la *cancel culture* vue sous l'angle d'une relecture critique visant à ne plus visibiliser des noms, des figures ou des valeurs problématiques d'avant-hier n'a encore atteint aucun fouilleur.

En Suisse en tout cas. Et pour l'instant. En 2020, des critiques ont entraîné une reconsidération de l'héritage des Anglais Augustus Pitt Rivers (1827-1900) et Findlers Petrie (1853-1942), archéologues majeurs, mais respectivement figure coloniale et partisan d'idéologies racistes. Plusieurs éléments humains issus de leurs collections ont été remisés et les noms des deux scientifiques effacés de plusieurs emplacements honorifiques.

Autant dire qu'une remise en question des archéologues suisses et de la façon dont ils ont façonné le savoir collectif n'est qu'une question de temps.

Le volet muséologique de la discipline a déjà entamé son auto-critique. Les institutions, publiques et privées, ont été incitées à «clarifier et à publier» l'origine de leurs objets et collections, et à lancer des projets visant à cerner la provenance de biens culturels «de contextes coloniaux ou archéologiques». La prise de conscience d'une Suisse largement impliquée dans les réseaux scientifiques coloniaux semble désormais établie, avec l'élaboration d'une première liste regroupant 4175 restes humains dans 26 collections allant de Bâle à Genève. Parmi les premières actions «réparatrices», on citera la nouvelle muséographie d'une momie conservée au Musée d'Yverdon et région (VD) ou l'inhumation, au cimetière Saint-Georges de Genève, d'une tête décapi-tée provenant d'Afrique australe. Même s'il s'agit, certes, d'un héritage porté majoritairement par l'ethnographie et l'anthropologie.

Des archéologues à déboulonner?

Quoique. Que faire par exemple de Frédéric Troyon (1815-1866), figure majeure de la Préhistoire suisse, qui a collecté des outils polynésiens et élaboré sa vision des peuples lacustres par un comparatisme largement évolutionniste. «On ne saurait mettre trop de soin à recueillir les crânes humains de l'Antiquité pour faciliter l'étude des races et des peuples», écrivait-il ainsi en 1860. Ou d'Alexandre Schenk (1874-1910), l'auteur de *La Suisse préhistorique*, grand utilisateur de l'indice céphalique, qui compare les individus des tombes néolithiques de Chamblandes (VD) aux «Pygmées» et recherche de la «pureté» dans l'ostéologie des populations palafittiques.

Archäologie und Cancel Culture: Wer fällt vom Sockel?

Die Cancel Culture wird früher oder später auch die Schweizer Archäologie erreichen. Auch wenn bislang noch kein Archäologe abgesetzt wurde, zeigt ein kurzer Überblick, dass es bereits Phänomene der Auslöschung – im Sinn eines weit gefassten und dehnbaren Begriffes – gibt: Nationale Mythen sind längst umgedeutet, und neue Forschungsergebnisse haben Vorurteile aufgezeigt, auf denen bestimmte Interpretationen seit langer Zeit beruhen. Im Gegensatz dazu zeigt das Projekt Collart-Palmyre, wie es möglich ist, zumindest digital wiederherzustellen, was durch Barbarei ausgelöscht wurde.

Archeologia e cancel culture: chi cadrà dal piedistallo?

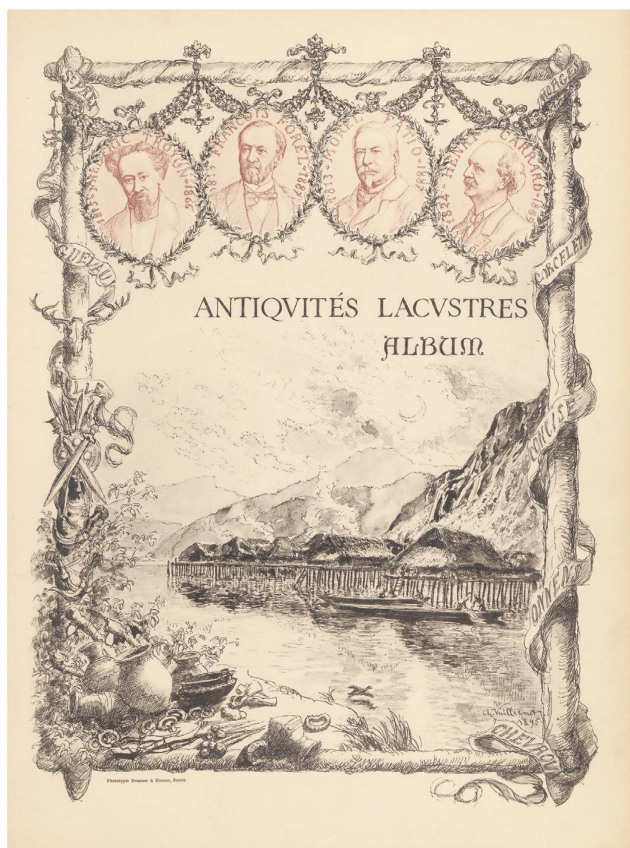
Prima o poi, anche l'archeologia svizzera dovrà confrontarsi con la *cancel culture*. Sebbene finora nessun archeologo sia stato ancora «ripudiato», una rapida panoramica rivela che fenomeni di cancellazione – termine ampio e dalle molte sfumature – sono già presenti. I miti nazionali, infatti, sono stati da tempo rielaborati, mentre i progressi della ricerca hanno messo in luce i pregiudizi alla base di alcune interpretazioni a lungo considerate intoccabili. Al contrario, il recente progetto Collart-Palmyre dimostra come sia possibile ricostruire, almeno in forma digitale, ciò che la barbarie ha distrutto.

Il s'agit évidemment et à nouveau d'un coup de sonde simpliste et superficiel. Reste qu'il vaut la peine de rappeler que, durant près d'un siècle, il n'y a pas que la culture matérielle qui était prise en compte pour identifier des phénomènes de peuplement et, souvent, d'invasion.

Archéologie et récit national

Mais, pour l'heure, aucun pionnier de l'archéologie nationale n'a été publiquement mis au pilori, à l'image de deux Neuchâtelois, l'un négociant d'esclaves – David de Pury (1709-1786) – l'autre savant généraliste – Louis Agassiz (1807- 1873).

Alors que l'archéologie suisse a pourtant largement contribué à nourrir le récit national. Elle a longtemps forcé le trait, coloré les vestiges de la vision d'une époque, de ses chimères ou de ses aspirations. On songera à l'imagerie des cités lacustres édifiées sur des plateformes



- 2 Extrait des *Antiquités lacustres*, album de la Société d'Histoire de la Suisse romande (Lausanne, 1896). L'archéologie a légitimé les images d'Épinal des stations lacustres, diffusant l'idée d'une Suisse primitive idéale.

Auszug aus dem Buch *Antiquités lacustres* der Société d'Histoire de la Suisse romande (Lausanne, 1896). Die Archäologie bestätigte die romantiserten Bilder der Pfahlbausiedlungen und idealisierte damit die Vorstellung einer ursprünglichen Schweiz.

Estratto da *Antiquités lacustres*, album pubblicato dalla Società d'Histoire de la Suisse romande (Losanna, 1896). L'archeologia ha contribuito a legittimare le immagini stereotipate delle stazioni lacustri, idealizzando l'idea di una Svizzera primitiva.

- 3 Fragment de stèle anthropomorphe n°5, Sion (VS), nécropole du Petit-Chasseur. Ce site a livré près de 40 stèles du Néolithique final (3^e millénaire av. J.-C.), évoquant visiblement les élites en place. Une période de forte hiérarchisation de la société, voire de violences mal documentées en Suisse.

Anthropomorphe Stele Nr. 5, Sion (VS), Gräber von Petit-Chasseur (VS). Von dieser Fundstelle sind fast 40 Stelen aus der späten Jungsteinzeit (3. Jahrtausend v. Chr.) bekannt, die damalige Eliten darstellen. Eine Zeit starker Hierarchisierung der Gesellschaft, ja sogar von Gewalt, die in der Schweiz nur wenig bekannt ist.

Stele antropomorfa n. 5, Sion (VS), necropoli di Petit-Chasseur. Questo sito ha restituito circa 40 stele del Neolitico finale (III millennio a.C.), che evocano chiaramente le élite dell'epoca. Un periodo caratterizzato da una forte gerarchizzazione della società, se non addirittura da violenze ancora poco documentate in Svizzera.

au-dessus de l'eau, qui ne commencera à s'effondrer qu'à partir des années 1950 avec les travaux d'Emil Vogt, notamment, démontrant l'existence d'habitats terrestres. L'attention portée au paléo-environnement permet aujourd'hui de dégager un nombre de situations diverses et met définitivement à mal le modèle du village idyllique, élevé sur sa vaste plateforme, en marge de la rive. Plus d'un siècle de recherches et de débats, d'avancées réelles de la discipline, pour arriver à des propositions de restitutions architecturales, même récentes, qui restent remarquablement prudentes, malgré une meilleure compréhension des micro-phénomènes de sédimentation et de taphonomie lacustres. Il en résulte, auprès du public, une part de confusion dans la représentation de l'habitat, avec derrière lui l'héritage de ces images d'Épinal montrant sur nos lacs un peuple prompt à la défense, autarcique, heureux et isolationniste.

La période reste délicate à aborder. En Suisse, il faut par exemple et pour l'heure se contenter d'indices pour évoquer la violence au Néolithique, pourtant désormais attestée et thématiquée hors de nos frontières. Pour éviter de donner l'image de cultures pacifiques cohabitant en harmonie autour des lacs, on rappelle ainsi régulièrement les marques d'une société «fortement





4

Maquette de l'oppidum du Mont-Vully (FR). La datation erronée d'une couche d'incendie sur ce site a longtemps incité les archéologues à y voir la preuve de la migration manquée des Helvètes en 58 av. J.-C.

Modell des Oppidums von Mont-Vully (FR). Die fehlerhafte Datierung einer Brandschicht an dieser Fundstelle bewog Archäologen lange Zeit, darin den Beweis für die gescheiterte Auswanderung der Helvetier 58 v. Chr. zu sehen.

Modellino dell'oppidum del Mont-Vully (FR). La datazione errata di uno strato d'incendio di questo sito ha a lungo indotto gli archeologi a considerarlo la prova della mancata migrazione degli Elvezi nel 58 a.C.

hiérarchisée» et le cas célèbre des stèles brisées et renversées du site du Petit-Chasseur à Sion. Le signe qu'on a voulu à une période effacer l'image sculptée d'une élite passée, mais aussi son souvenir. Les statues n'ont pas toujours eu de boulons.

C'est loin d'être le seul cas de figure. Avec près d'un siècle de recul, il devient aujourd'hui possible de reconnaître que l'interprétation des sites gaulois du 1^{er} siècle av. J.-C. s'est détachée seulement ces dernières années de la nécessité générale de se rapprocher du *De Bello Gallico* de César. L'une de ses conséquences a longtemps été la recherche des habitats fortifiés (*oppida*) incendiés par les Helvètes en 58 av. J.-C. L'effet croisé peut-être du fort impact de la rareté des sources écrites à disposition pour cette période et de la volonté de confronter la réalité du terrain au récit national, dont l'épisode de la migration avortée constitue un passage clé.

Faut-il dès lors déboulonner Louis Blondel (1885-1967), persuadé d'avoir retrouvé à Avully (GE), sur la rive gauche du Rhône, les traces du retranchement construit par César pour interdire le passage aux Helvètes? Ou au contraire dresser une statue à ses successeurs, qui se sont évertués à démontrer le contraire? Et que dire de ceux qui ont formellement identifié, en 1981, dans les fouilles du Mont-Vully (FR), les couches d'incendies prouvant le départ et l'abandon définitif du site, plateforme centrale du peuple helvète? On découvre d'ailleurs des approches similaires du côté de Berne – Engehalbinsel ou encore sur l'articulation entre l'abandon de l'*oppidum*

d'Yverdon et l'occupation de celui de Sermuz (VD). Une première prise de distance a toutefois eu lieu dans les années 2010, notamment par un vieillissement de «l'incendie du Vully» suite à la révision de la chronologie des fibules de La Tène finale.

La page «départ des Helvètes du plateau suisse» semble définitivement tournée. La recherche s'étant depuis emparée du dossier des migrations cimbriques, véritable chamboulement des populations autochtones du nord des Alpes, sous-estimé jusqu'ici. À la fin du 2^e siècle av. J.-C., les Cimbres, accompagnés de plusieurs peuples dont les Tigurins, déboulent sur la vallée du Rhône puis celle du Pô, avant qu'ils ne soient défaits à Vercelli et que les Tigurins survivants ne repassent les Alpes. Ils pourraient alors s'être installés à l'ouest du plateau suisse, ce qui expliquerait un changement manifeste dans la culture matérielle et une reconfiguration de nombreux sites. En 2023, la publication par une équipe de huit chercheurs d'un catalogue complet des sites des 2^e et 1^{er} siècles av. J.-C. entourant les rives françaises et suisses du Léman concluait à la grande variété des phénomènes guerriers marquant la fin de l'âge du Fer ainsi qu'à l'absence de marqueurs directs d'événements historiques sourcés.

En d'autres termes, en l'espace d'une poignée d'années, un marqueur essentiel du récit national, phénomène tant populaire que scientifique, a été relégué au second plan. La migration vers Bibracte n'est plus considérée que comme l'un des multiples épisodes de l'histoire largement mouvementée des deux derniers siècles

Le projet Collart-Palmyre: quand l'archéologie suisse «répare» la barbarie de Daech

S'il y a une archéologie qui efface, il y a aussi celle qui peut reconstruire, qui démontre le potentiel énorme d'une documentation scientifique de terrain. Lancé en 2017, le projet Collart-Palmyre vise à rassembler et numériser l'ensemble des documents disponibles sur le sanctuaire de Baalshamîn, célèbre monument du site de Palmyre (Syrie). Édifié en 19 apr. J.-C., agrandi sous Hadrien, il est resté remarquablement intact jusqu'à sa démolition à l'explosif par ISIS/DAECH en 2015. À tel point qu'il ne subsiste plus aujourd'hui que dans des cartons d'archives, déposés à l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité de l'Université de Lausanne.

Il s'agit du fonds de l'archéologue Paul Collart (1902-1981), figure de l'archéologie nationale, chargé de l'inventaire des biens culturels syriens et libanais par l'UNESCO en 1953. Il réalise dans les années qui suivent à Palmyre la première grande fouille suisse hors de nos frontières. Outre ses près de 3000 clichés ramenés de Méditerranée, ses archives contiennent plusieurs milliers de documents consacrés au temple de Baalshamîn, qu'il avait restauré en 1966.

Plusieurs étapes majeures de ce projet ont déjà été franchies: première modélisation 3D, carte interactive

internationale réunissant la documentation à disposition sur Palmyre, base de données, communication en Suisse et en Syrie, ou encore enrichissement du matériel par plusieurs archives supplémentaires.

Le projet Collart-Palmyre est pensé pour offrir une survie à un monument antique détruit par la barbarie et laisser à la Syrie une possibilité, un jour, de le remonter. Ce qui ouvre un nouveau champ de réflexion: quel état redonner à l'édifice, quelle part de matériaux neufs, et quel sens donner à ce patrimoine martyr restauré?

wp.unil.ch/collart-palmyre/a-propos/

Reconstitution du temple de Baalshamîn à Palmyre (Syrie) dans son état initial, entouré des blocs disséminés après sa destruction. La documentation de Paul Collart dans les années 1950, dans une période marquée par la décolonisation, a permis une reconstitution numérique du temple.

Rekonstruktion des Baalshamîn-Tempels in Palmyra (Syrien) in seinem ursprünglichen Zustand, umgeben von den Bauteilen nach seiner Zerstörung. Die Dokumentation von Paul Collart in den 1950er Jahren, einer von Entkolonialisierung geprägten Zeit, ermöglichte eine digitale Rekonstruktion des Tempels.

Ricostruzione del tempio di Baalshamîn a Palmira (Siria) nel suo stato originario, circondato dai blocchi disseminati dopo la sua distruzione. La documentazione di Paul Collart negli anni '50, in un periodo segnato dalla decolonizzazione, ha permesso una ricostruzione digitale del tempio.



avant notre ère. Résultat d'une analyse proche de celle qui a remis en perspective l'arrivée effective des Helvètes sur le plateau suisse, faisant d'eux une tribu nettement moins ancrée dans le territoire actuel de la Confédération (relire arCHaeo 3/2023). Les statues de Divico et d'Orgétorix commencent à vaciller.

Le déferlement des hordes barbares

Tout comme, s'il y en a, les statues et les plaques des archéologues ayant longtemps soutenu l'idée du grand remplacement de la belle culture latine par des hordes barbares. «L'essor de la culture provinciale prit fin avec les dévastatrices incursions alamanes», écrivaient par exemple les épigraphistes de l'Université de Fribourg en 1984. En pleine guerre froide, les interprétations de scientifiques comme Rodolphe Kasser (1972-2013), imprégnées de l'idée d'abandon des villes fortifiées du Bas-Empire et eux aussi à la recherche de traces d'incendies, ont sanctuarisé non pas la vision de blindés rouges mais celle de cavaleries sanguinaires venant de l'Est, et ce alors que le tournant historiographique nuancant largement ces clichés était déjà bien amorcé.

Ce long héritage, teinté de l'ombre des peurs du 20^e siècle, n'est pas seul en cause. Au tournant des

années 2000, les publications de référence confrontaient encore volontiers l'Antiquité tardive avec la «parenthèse romaine» et ses périodes d'essor économique, auxquelles succédaient l'effondrement de la culture matérielle, la désertification des campagnes, les régressions techniques... La forte tendance à une «revalorisation» du regard porté sur ces siècles de transition est encore en cours, encouragée par de meilleures capacités de lecture des données de terrain, comme le phénomène des terres noires et les structures érodées. Il demeure un héritage lourd. À l'image du monument érigé à Yverdon en 1930 en mémoire du «vicus détruit par les Barbares vers l'an 405», que personne n'a encore songé à déboulonner.

Erwan Le Bec, archéologue, journaliste RP, responsable des pages «Histoire» au quotidien *24heures*
erwan.lebec@24heures.ch

doi.org/10.5281/zenodo.17525422

Crédit des illustrations

MCAH Lausanne (1); Musée national suisse/e-rara (2); Commons/Musées cantonaux du Valais, H. Preisig (3); Maquette: Laténium, J. Roethlisberger, photo Commons, Le Stempf (4); E. Le Bec (5); ICONEM_DGAM (encadré p. 16).



Bibliographie

- T. Luginbühl, J. Genechesi, P. Brand et M. Demierre, «Réflexions pluridisciplinaires sur l'installation des Helvètes Tigurins», in : T. Lachenal, R. Roure et O. Lemerrier (éd.), *Demography and Migration. Population trajectories from the Neolithic to the Iron Age*, Oxford, 2020, 157-167.
- B. Schär, F. Rossinelli et A. Köken, *Restes humains issus de contextes coloniaux en Suisse. Un état des lieux*, Université de Lausanne, 2025. iris.unil.ch/entities/publication/1285958d-ebf3-4882-86ba-9b23131fc2ec

- 5 Monument du *castrum* d'Yverdon (VD), érigé en 1930 par la Société du musée. Il devait «transmettre aux générations futures» le souvenir de la «forteresse (...) impuissante à tenir tête aux nouvelles invasions des Barbares».

Denkmal des römischen Kastells von Yverdon (VD), errichtet 1930 vom Museumsverein. Es sollte «künftige Generationen» an «die Festung (...) , die den neuen Invasionen der Barbaren nichts entgegenzusetzen hatte» erinnern.

Il monumento al *castrum* di Yverdon (VD), eretto nel 1930 dall'associazione del museo dove «trasmettere alle future generazioni» il ricordo della «fortezza (...) incapace di resistere alle nuove invasioni barbariche».